

Bretagne Terre d'Exil, Terre d'Asile ?

Résumé en français

Ar Vro Bagan

Prologue

« Mon histoire est longue et tumultueuse comme les eaux des océans et des grands fleuves que je n'ai pas arrêté de franchir en quête d'une vie meilleure ».

« La mer et le désert sont pleins de cadavres d'émigrés à la recherche d'une vie meilleure ».

Tableau I – Trélazé (1865 – 1890)

1. Trélazé (1865)

Réunion publique à Carhaix en Centre Bretagne en 1865. Monsieur Bréard, directeur des Ardoisières de Trélazé près d'Angers, vient recruter des ouvriers. En Bretagne, l'économie traditionnelle est en pleine faillite, la population trop nombreuse pour un travail trop rare et mal payé. Beaucoup de Bretons pendant plusieurs générations iront chercher en Maine-et-Loire une vie qu'ils espèrent meilleure.

2. Trélazé (1888)

Une famille du Centre Bretagne émigrée à Trélazé depuis 20 ans. L'espoir d'une vie meilleure a fait long feu : travail pénible, misère, maladies, accidents du travail. Le fils, né au coeur des mines, se révolte et décide d'émigrer en Argentine où le gouvernement cherche des colons pour exploiter la pampa.

Tableau II – Canada (1904 – 1906)

1. Départ vers le Saskatchewan

Réunion publique à Guingamp en 1904. L'abbé Le Floc'h, de retour de l'ouest canadien, cherche des fermiers pour exploiter les terres vierges du Saskatchewan et fonder la paroisse de Saint-Brieux. En Bretagne, la séparation de l'Église et de l'État déchaîne les passions.

2. Retour en Bretagne

Trente-huit ans après avoir quitté la Bretagne pour le Canada, Isidor Mercier revient à Plouzevede, sa paroisse natale. Il y rencontre un ami d'enfance. Revenir vivre en Bretagne ou rester près des siens au Canada ?

Tableau III – Le Sud-Ouest (Aquitaine)

1. Départ vers le Périgord

Réunion publique à Landerneau en 1921. Le comte de Guébriant, président de l'Office Central, secondé par Saïg Tinevez, propriétaire à Plabennec, recrutent des paysans sans terre pour aller coloniser les terres sans paysans du Périgord.

2. Colonie bretonne en Dordogne

Une noce à Neuvic, près de Périgueux, en 1935. Jean-Marie Thomas, émigré avec ses parents en 1921, épouse une Périgourdine. Les Bretons acceptent difficilement le système de métayage. L'abbé Lanchez, aumônier de la colonie, oeuvre ardemment pour le fermage et l'accès à la propriété.

